

Renaissance nocturne

Un nouveau livre d'Emile Hemmen

Le doyen des lettres luxembourgeoises (91 ans cette année) a occupé le devant de la scène à l'occasion du récent Printemps des poètes avec la présentation de son nouveau recueil à l'Abbaye de Neumünster.

Emile Hemmen est un poète discret mais bien présent. Il nous revient cette fois avec une série de poèmes inspirés par les *Nocturnes* de Frédéric Chopin. Le livre est proposé avec un CD d'une interprétation des pièces du composi-

teur polonais par Romain Nosbaum.

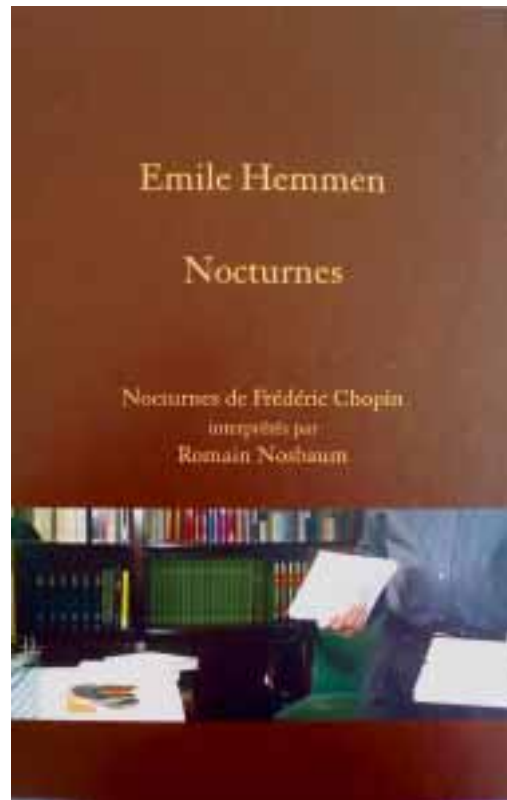
Les thèmes habituels au poète, pour ne pas dire son lexique propre (l'arbre en particulier), constituent une fois encore la trame de cette série qui vise par ailleurs à une sorte d'épuration, de concentration de la parole. C'est ce que rappelle bien la préface signée par René Welter et lue lors de la présentation du livre à l'abbaye de Neumünster (Luxembourg).

Enfance, lieu des rêves

En l'espèce, que l'on fasse écho aux œuvres de Chopin ne peut que donner une dimension supplémentaire à l'écoute ou à la lecture selon l'angle d'approche choisi. Dès l'abord, l'auteur s'attache ici à la contemplation du jour qui s'achève, mais, en même temps, il renvoie à l'enfance, ce lieu des rê-

ves «*dans le plein jour*», vers ces moments que, dans la sérénité de l'apaisement, on tente de retrouver «*sous un fagot de souvenirs*». Les poèmes sont, comme le souligne René Welter, autant de «*bouées*» auxquelles se raccrocher malgré ce «*mur du silence/ né avec nous,/ avec le flux du vide// qui montre/ qu'on n'est rien/ sinon un crépuscule/ dans l'épaisseur des branches*». Rien sauf précisément ces petites lumières des mots allumées çà et là dans la nuit qui vient pour éclairer encore un peu nos pauvres pas d'hommes «*dans quelque rêve heureux*».

PAUL MATHIEU



* Emile Hemmen, «Nocturnes», mediArt, 74 pages, 28 euros.